



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

www.npa2009.org

EGYPTE: REVOLUTION, ACTE II UN ESPOIR POUR LES PEUPLES

Combien étaient-ils? Quinze millions, vingt millions? Davantage encore dans la rue? Le dimanche étant un jour «ouvert», c'est toute l'économie qui était également paralysée. Depuis, le mouvement continue pour dire à l'adresse du président Morsi et des Frères musulmans: «Dégage!». Comme Moubarak a dégagé en février 2011.

Une colère qui vient de loin

Elle vient de tellement loin qu'on peut dire que c'est la révolution elle-même qui ne s'est jamais interrompue en Egypte. Une révolution ressemble rarement à un coup de tonnerre: c'est un long processus où la population commence à se mêler directement de ses affaires, hésite, tâtonne, revient à la charge.

En février 2011 une grande partie de la population a cru que l'armée était à ses côtés, avant de se faire réprimer comme avant, jusqu'aux affrontements de décembre de 2011. Après quoi, l'armée a commencé à se mettre prudemment en réserve, laissant les Frères musulmans mener leur campagne. Morsi a été élu en juin 2012, mais dès décembre 2012 les affrontements ont repris, la présidence assiégée pour protester contre une constitution imposée à la hussarde, à la suite d'un référendum où plus de 60% de la population s'était abstenue.

Depuis deux mois, c'est tout un mouvement qui s'est construit autour d'une pétition: «Tamarod» (la rébellion). Elle a obtenu plus de vingt millions de signatures, bien plus que les 14 millions de voix obtenues par Morsi lors des présidentielles!

La crise s'approfondit

«Pour la démocratie et pour le pain»: ces revendications de 2011 restent d'actualité. Les classes possédantes continuent à s'enrichir tandis que l'appareil répressif reste de leur côté: les Egyptiens ont vite appris qu'il ne suffit pas d'élire un nouveau président pour que ça change.

Le peuple n'a jamais adhéré massivement au programme des intégristes religieux comme on a voulu parfois le faire croire ici: les Frères musulmans étaient le plus ancien parti d'opposition à la dictature encore debout. En un an, ils ont perdu tout leur crédit, corrompus, comme les autres.

Le véritable moteur de la révolution, c'est la hausse des prix - la misère insupportable lorsque 40% de la population doit vivre avec moins de 1 \$ par jour - l'absence de travail, de logement... Les banques occidentales et le FMI exigent chaque jour du gouvernement de nouvelles mesures d'austérité.

On comprend pourquoi Barack Obama a soutenu jusqu'à présent le président Morsi, en y voyant un gage de stabilité. Aujourd'hui il hésite, propose un arrangement avec les partis d'opposition «modérés» dans l'espoir qu'ils continuent la même politique.

La révolution continue...

L'ultimatum de l'armée a provoqué un immense soulagement. Est-ce à dire que la population va renouer avec ses illusions? Pas sûr. La crise va continuer à s'approfondir, épuiser les solutions de compromis qui préservent l'ordre ancien.

Le manque d'expérience et d'organisation est réel. Mais d'Athènes à Istanbul, en passant par Rio de Janeiro et Tunis, c'est tout cet ordre ancien confronté à la crise du capitalisme qui commence à être ébranlé. L'espoir est de ce côté-là. A eux - mais aussi à nous ici - de tracer les perspectives d'un monde nouveau, débarrassé de l'exploitation et de l'oppression.

POUR PRENDRE CONTACT:

Envoyez vos coordonnées par courrier à : NPA, 2 rue Richard Lenoir - 93100 Montreuil

Ou par mail à : ecriture@npa2009.org

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél :

Mail :

Le 2 juillet 2013